



Chère Nicole,

Je reviens de ma première promenade en attelage avec Michel Sacré.

Une après-midi très agréable sous le soleil namurois, à Maillen plus précisément.

Lorsque je suis arrivée, Michel et son cheval portant le nom de Djek m'attendaient dans le hangar.

Après avoir habillé le cheval, nous sommes partis pour une balade de près de 30 km menée à une allure d'environ 12 km/h par un Djek, suivi de près par le gentil border collie blanc et brun répondant au nom de Bill, qui a suivi à un bon rythme tout le long du trajet.

Michel m'a même laissé les guides pour la fin de la balade ! Michel est un grand costaud, sportif (il fait 25 km de vélo régulièrement), soigné, ordonné, avec un bon humour, un grand cœur, doué d'une grande sensibilité, et qui fait de l'attelage depuis très longtemps : il a toujours été dans le monde des chevaux.

Djek n'a peur de rien, sauf d'un monsieur qui faisait du « vélo

couché » que l'on a croisé... Il n'en avait jamais vu, d'où sa petite peur très bien canalisée par Michel.

Nous avons fait une pause vers la moitié du trajet pour permettre au cheval et au chien de reprendre leur souffle respectif et Michel m'a offert un soda bien rafraîchissant par cette après-midi ensoleillée (il avait pensé à tout) !

Cela se voit vraiment que Michel adore ses animaux et s'en occupe très bien.

Après la balade Djek a eu droit à une douche rafraîchissante et moi à un grand verre d'eau fraîche !

Une après-midi géniale !

J'ai promis à Michel que je reviendrai dès que le temps sera de la partie.

PS : Michel aimerait bien trouver une compagne pour faire de l'attelage et partager un bout de chemin avec lui...

Une fidèle lectrice d'HIPPOnews peut-être ?

Bises, Elisabeth

P.S. Tél. de Michel Sacré : 0476/977.496



Quel meneur conduisant son équidé n'a pas regardé avec intérêt un équipement emmené par deux fringants chevaux habillés d'un harnais bien réglé et tirant une voiture au volume bien choisi pour leur taille. Nous allons passer en revue ce projet : atteler deux chevaux de front pour les loisirs et la randonnée.

Les chevaux, vos partenaires

Atteler en paire, ce n'est pas avoir un cheval à gauche du timon et un autre à droite, c'est se retrouver avec deux partenaires et il n'y a pas de meilleur objectif que de les amener à travailler dans le même sens.

Ils doivent être assortis, mais une différence de taille de 3 à 4 centimètres est acceptable. Les chevaux d'attelage de nos anciens dépassaient rarement 1,60 m au garrot. Les plus grands chevaux étaient réservés aux attelages de prestige ou aux tractions de voitures lourdes. Les poneys entre 1,45 m et 1,50 m sont à regarder avec intérêt. Les chevaux de trait sont aussi d'excellents chevaux d'attelage, mais leur masse peut être parfois dissuasive alors que leur mental est calme et attentif. La similitude des robes est un bon choix mais on peut aussi choisir deux robes différentes, un gris et un alezan et pourquoi pas un pie. L'essentiel est leur caractère et l'amplitude de leurs allures. Un cheval trop émotif est potentiellement dangereux. N'oubliez pas, par exemple, que pour mettre un cheval d'une paire à la voiture, il faut se positionner entre sa croupe et la barre de volée qui porte les palonniers pour attacher le trait intérieur côté timon.

Toucher ou approcher un cheval sans lui parler est à éviter. Les œillères coupent sa vue vers l'arrière et un cheval surpris peut avoir un réflexe de défense.

Il va falloir assortir deux équidés. Problème, si vous attelez déjà à un, il faut lui trouver un compagnon de timon de préférence déjà dressé en paire. Si vous êtes novice en attelage en paire, l'assistance d'une personne compétente est nécessaire. Un professionnel peut former chevaux et meneur. Bien entendu, il faut essayer le nouveau cheval pour savoir si les deux sont compatibles.

Créer une paire est assez difficile. La meilleure formule est d'acheter une paire prête à l'emploi.

C'est plus cher, mais le dressage est déjà fait d'où un gain de temps et pas de dépense supplémentaire ni de risque d'échec pour associer deux chevaux.

Une bonne paire, c'est facilement quinze ans de complicité et de bonheur à partager.

Petit conseil : vos chevaux ou poneys doivent impérativement connaître leur nom. Si leurs noms sont très proches, n'hésitez pas à en changer un pour qu'ils soient très différents l'un de l'autre et assez courts.



Attelage de randonnée de deux chevaux dont on appréciera en toutes circonstances la placidité et le respect des demandes du meneur. (Photo Coren)

Les harnais

Harnais à un et harnais en paire sont très différents. La bricole occupe la plus grande place dans les points de vente. Mais le collier, s'il est aux bonnes mesures du cheval et bien construit est plus efficace et confortable pour le travail de traction. Mais attention, un mauvais collier est toujours trop cher.

Une bonne bricole est préférable à un collier trop grand ou trop petit mais aussi à un collier plat.

Voyons les différences entre harnais à un et harnais en paire :

- 1° Les chainettes réunissent le crapaud de timon aux boucles en D de la bricole ou au coulant d'attelle du collier.

- 2° Les mantelets remplacent la sellette. Plus légers, ils ne servent qu'à supporter les traits immobilisés par la sous-ventrière.

- 3° Le reculement possède des porte-traits pour maintenir les traits. S'il n'est pas utilisé, ce qui est possible en zone peu accidentée, un surdos avec deux passes assure le maintien des traits.

- 4° Choisir de préférence des guides Achenbach en cuir London plus chères, mais qui constituent un élément de



Bel exemple d'attelage en paire avec deux chevaux de robe différente, un bai et un gris qui donnent un ensemble très élégant. (Photo Laurent Fabry)



sécurité. Elles permettent de régler la différence de longueur entre les croisières (plus longues) et les guides directes. La masse du cheval et la longueur d'encolure amènent à régler différemment la longueur des croisières par rapport à la longueur des guides directes pour les poneys, les chevaux de sang et les chevaux de trait. Elles permettent aussi l'égalité de traction entre les deux chevaux.

La voiture

C'est une quatre roues avec un siège meneur situé à droite, ce qui permet d'accueillir un(e) passager(e) ou un (e) coéquipier (e).

Pour la randonnée, l'arrière sera de préférence de type wagonnette. Les voitures de marathon ne sont pas prévues pour le loisir. Il faut aussi de la place pour le matériel des chevaux et des passagers sans oublier la glacière du pique-nique. Pensez aussi au confort des chevaux.

Le timon doit pouvoir être rallongé, dépassant les naseaux. Il doit être équipé d'un crapaud évitant ainsi de serrer les chevaux sur le timon à l'avant. Les palonniers seront larges pour empêcher les traits de frotter sur les jambes arrière des chevaux.

Le meneur

Il doit aussi s'adapter et acquérir les techniques du menage en paire.

Le changement de direction se fait par un relâchement de la guide extérieure mais si vous ne soutenez pas l'action du cheval extérieur, il va oublier de tirer. Le cheval intérieur fera le travail, tirera la voiture de son côté et coupera le virage... Ainsi, il est important de bien anticiper les changements de direction.

Dans un virage à gauche, le cheval de gauche se rapproche de la main du meneur d'où la nécessité de rectifier la longueur de la guide. C'est un des éléments déterminants du menage de la méthode Achenbach. Cette technique impose un apprentissage et la présence d'une personne qualifiée pour vos débuts.

Atteler en paire est une belle aventure. Bien menée, elle vous apportera beaucoup de satisfaction. Comme toujours avec les chevaux, il faut patience et continuité dans le travail.

Le bonheur viendra avec un équipage au trot sur une petite route ou un chemin avec des chevaux légers sur la main.



Quartz et Gamin, deux poneys Français de Selle, attelés à un phaéton ancien. Confort et tradition sont parfaitement adaptés à la randonnée en forêt. (Photo collection André Grassart)



Deux Cobs normands, une race parfaitement adaptée à la randonnée, grâce à leur caractère et leur capacité de traction. (Photo Daniel Gillet- Aïn-Tourisme)

